

Mais le centenaire de Saint-Pierre en 1867 fut l'époque de son plus grand triomphe. Il écrivit à cette occasion un *Tu es Petrus* à trois choeurs, dont chacun se composait de 200 exécutants. Par une innovation hardie, que l'on jugeait téméraire à cause des difficultés à surmonter, il logea les ténors et les basses à l'entrée de la basilique, à la *loggia* qu'on appelle des béatifications; les contralti étaient au centre de la basilique; et les *soprani*, 200 enfants, guidés par les *Soprani* de la chapelle, dans la coupole même. La grosse difficulté à surmonter était le retard de la mesure pour que la voix de chacun des trois choeurs arrivât en même temps à l'autel papal. La vitesse du son étant de 330 mètres par seconde, et Saint-Pierre mesurant plus de 200 mètres, on comprend qu'il fallait faire partir d'abord le choeur au fond de la basilique, puis celui logé dans la coupole pour que le son arrivât en même temps que celui du choeur situé près de l'autel. Le motet fut chanté à l'offertoire. Quand il fut terminé, malgré la présence du pape et la solennité de la fonction, le peuple qui remplissait la basilique éclata spontanément en de tels applaudissements que Pie IX fut obligé de s'arrêter.

— En 1900 Léon XIII adjoignit à Mustapha l'abbé Perosi; Mustapha comprit: sa carrière était finie. Il se retira, avec le titre de directeur émérite de la chapelle Sixtine, à Montefalco son pays d'origine. Il y vécut dans l'oubli et a été enseveli dans un monument qu'il s'était fait ériger de son vivant, et où il est représenté dirigeant les choeurs de la chapelle Sixtine. Mustapha était non seulement un grand artiste, mais un excellent chrétien. Dieu qui lui a donné de chanter si magnifiquement ses louanges sur la terre, l'aura vite admis à continuer ses chants dans les ineffables concerts de l'éternelle patrie.

DON ALESSANDRO.